



L'éthique du *care*

Vulnérabilité, autonomie et justice



La vulnérabilité au cœur de l'éthique

Philosophie morale traditionnelle

- Dans la tradition philosophique l'éthique et la morale, ainsi que les théories de la justice, ont été le plus souvent pensées en termes:
 - d'autonomie
 - de respect de la règle
 - d'égalité.

L'impératif catégorique de Kant

- « Agis seulement d'après la maxime grâce à laquelle tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle. »

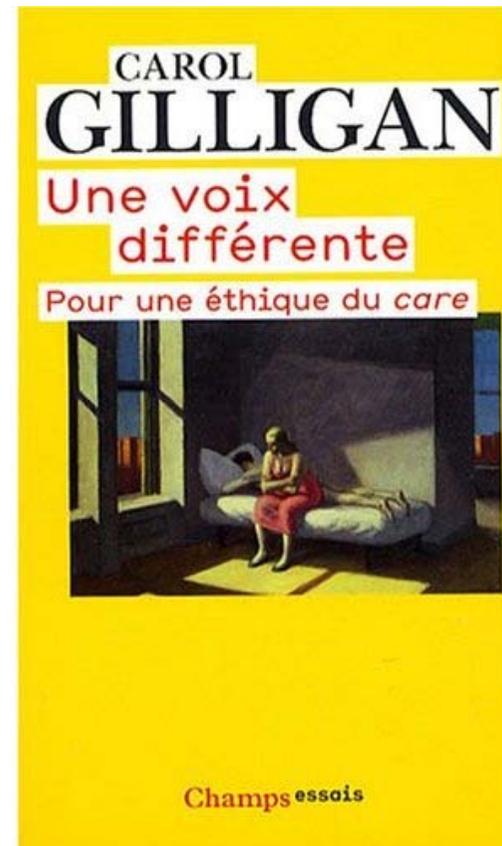
Fondation de la métaphysique des mœurs
in Métaphysique des mœurs, I, Fondation, Introduction,
trad. Alain Renaut, p. 97.

L'impératif hypothétique

- Résolution de certains problèmes sur un mode hypothéticodéductif sans pour autant faire intervenir dans la résolution du problèmes les sentiments que peuvent ressentir les différents protagonistes de la situation.

Carol Gilligan

- Carol Gilligan
- *Une voix différente*



Kohlberg : trois niveaux principaux du développement moral

- le niveau préconventionnel
- le niveau conventionnel : ces deux premiers stades prennent en considération le bien-être d'autrui
- le niveau postconventionnel : dans ce dernier la vision est totalement rationnelle et repose essentiellement sur le respect de ce qui est perçu par l'agent comme la loi morale.

Critique de Carol Giligan

- Ce que va remettre en cause Carol Gilligan, ce n'est pas tant le contenu de ces différents stades que la hiérarchisation établie entre eux par Kohlberg.

Le cas de Heinz

- La femme de Heinz est très malade et il n'a pas les moyens de payer le médicament qui pourrait lui sauver la vie. Le pharmacien refusant de lui donner ce médicament, doit-il le voler ?

Les points de vue de Jake et de Amy

- Jake (point de vue masculin) : Cela ne fait aucun doute que Heinz doive voler le médicament, s'il se fait prendre le jury sera nécessairement clément.
- Amy (point de vue féminin) : Elle propose de négocier avec le pharmacien, d'essayer de le convaincre et que Heinz discute avec son épouse des moyens de réunir les fonds nécessaires.

Interprétation de la réponse de Jake

- Les hommes ont plutôt tendance à établir une distance affective dans leurs relations avec les autres et à régler les problèmes uniquement en fonction d'une rationalité instrumentale ou en fonction du respect de la loi qu'elle soit juridique ou morale. → Approche postconventionnelle considéré comme supérieur par Kohlberg.

Interprétation de la réponse de Amy

- les femmes seraient, quant à elles, plus disposées à se soucier du bien-être d'autrui et à prendre en charge sa souffrance.
- C'est dans une certaine mesure cette manière de traiter les problèmes qui est développé dans le cadre de l'éthique du *care* → Remise en cause de la hiérarchie de Kohlberg.

Comment définir le *care* ?

- « Une activité caractéristique de l'espèce humaine qui inclut tout ce que nous faisons en vue de maintenir, de continuer ou de réparer notre «monde» de telle sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde inclut nos corps, nos individualités (selves) et notre environnement, que nous cherchons à tisser ensemble dans un maillage complexe qui soutient la vie. »

Joan Tronto, *Care démocratique et démocratie du care*, in *Qu'est-ce que le care ?*, sous la direction de Pascal Molinier, Sandra Laugier, Patricia Paperman, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2009, p. 37.

Vulnérabilité et dépendance

- La vulnérabilité et la dépendance sont donc pour l'éthique du *care*, des caractéristiques de la condition même de l'homme.
- L'être humain n'est pas considéré comme étant d'emblée un individu autonome.

Questions

- S'agit-il d'une éthique essentiellement féministe ?
- Faut-il opposer autonomie et vulnérabilité ?
- L'éthique du care est-elle incompatible avec les théories de la justice ?
- L'éthique du care peut-elle déboucher sur une politique du care ?



L'éthique du *care*, une théorie féministe ?

L'éthique du *care*, une théorie féministe ?

- À première vue l'éthique du *care* peut apparaître comme une théorie «maternaliste» cantonnant les femmes dans les fonctions de maternage et faisant de la maternité la qualité essentielle de celles-ci. → Nel Noddings.

Critique féministe

- Certaines féministes vont s'élever contre cette manière d'appréhender l'éthique en lui reprochant de ramener les femmes vers des modèles auxquels elles ont du s'opposer dans leur revendication pour conquérir leur émancipation → tendance à naturaliser certains stéréotypes.

Approche culturelle

- Ces comportements ont longtemps été relégués au second plan en raison du fait qu'ils correspondaient à des tâches dévolues aux femmes qui occupaient dans la société un rang inférieur.

Thèse de Carol Gilligan

- Il s'agit pour Gilligan de souligner la manière dont les femmes traitent ces questions afin de montrer comment il serait possible de s'en inspirer afin d'élaborer une éthique moins abstraite prenant en considération la singularité de chaque situation en intégrant le souci de la souffrance d'autrui et par conséquent de sa vulnérabilité.

«dégenderiser» le *care*

- Nécessité, si l'on veut rendre à la sollicitude et aux comportements qu'elle implique toute leur importance, d'en universaliser la portée et de ne pas réduire les valeurs qui fondent l'éthique du *care* à des dispositions qui s'inscriraient dans une attitude qui ne serait le propre que d'une seule moitié de l'humanité.

Le rôle des femmes dans le *care*

- « Prétendre que la nature des femmes n'est pour rien dans la qualité du care, ne veut pas dire pour autant que les femmes n'ont pas développé des savoirs et une connaissance du monde qui leur viennent par le care. Cette connaissance, ce mode d'expertise particulier, c'est précisément ce qui fait défaut aujourd'hui dans l'espace public, au moment même où tout le monde s'accorde à penser que la qualité des soins et des services aux personnes est l'un des critères principaux de la civilisation. »

Pascale Molinier, Sandra Laugier, Patricia Paperman, *Qu'est-ce que le care ?*, Introduction, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2009., p. 17-18.



Autonomie et vulnérabilité

Autonomie et vulnérabilité

- L'éthique du *care* se présente donc comme une éthique considérant en premier lieu la vulnérabilité fondamentale de l'être humain au lieu de partir comme le font la plupart des théories morales d'une autonomie présumée qui résiderait dans la dimension consciente et rationnelle de l'homme qui serait pour cela susceptible de faire usage d'une volonté libre.

L'altérité

- Si notre vulnérabilité foncière fait de nous des objets du soin, elle nous invite aussi à devenir les sujets du soin et à porter notre attention sur cette souffrance autre qui est aussi la souffrance de l'autre. Souffrance dont toujours quelque chose m'échappe du fait de son altérité, mais souffrance à laquelle je ne puis rester indifférent parce qu'elle est un appel à la sollicitude, une demande de soin.

L'asymétrie de la relation

- Le pourvoyeur de *care* peut exercer une relation de domination sur le bénéficiaire du *care*.
- Problème autonomie / vulnérabilité : La vulnérabilité d'autrui ne doit pas conduire celui qui la prend en charge à lui dénier toute forme d'autonomie.

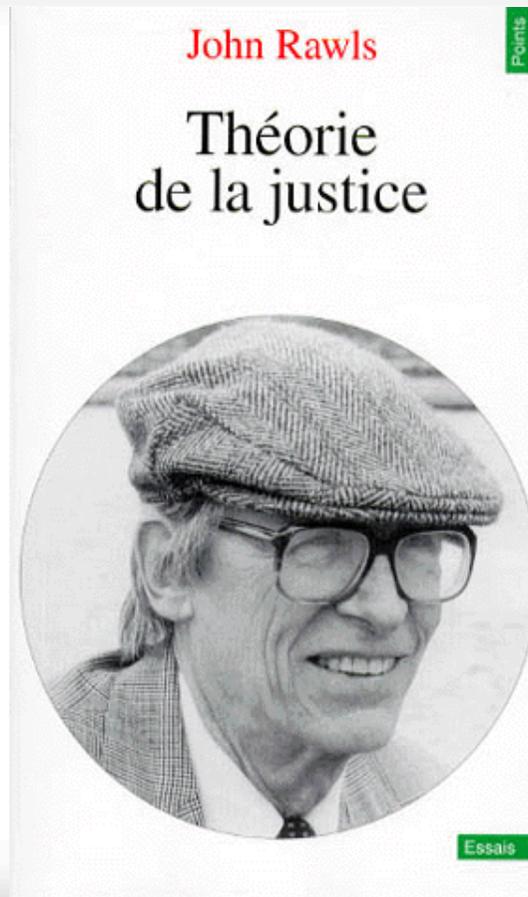
L'autonomie dans la vulnérabilité

- Au lieu d'opposer autonomie et vulnérabilité, il serait peut-être plus judicieux de s'efforcer de penser une autonomie dans la vulnérabilité.



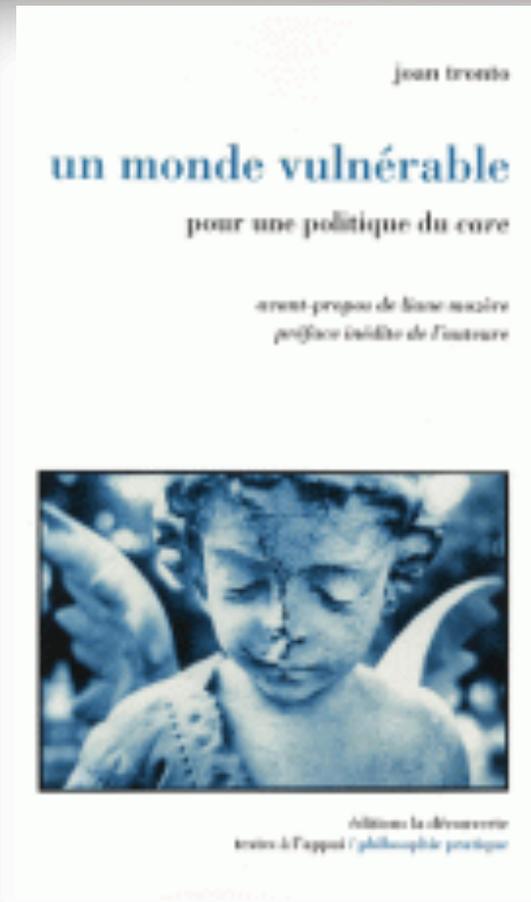
Éthique du *care* et théorie de la justice

Éthique du *care* et théorie de la justice



- John Rawls : Théorie de la justice
- Les rapports sociaux sont pensés en termes contractuels. La société serait composée d'individus autonomes et rationnels reliés les uns aux autres par des accords tacites définissant les droits et les devoirs de chacun.
- Cette conception plutôt libérale de la justice est, sinon remise en question, en tout cas relativisée par l'éthique du *care*

La question de l'égalité



- « Le care résulte du fait que tous les humains, ou tous les objets du monde, ne sont pas également capables, à tout moment, de prendre soin d'eux-mêmes. Bien que la théorie morale contemporaine repose dans son ensemble sur la fiction commode d'une égalité entre les humains, le fait même de l'inégalité dans la relation de care rend cette hypothèse problématique. Si nous souhaitons maintenant un certain engagement en faveur des valeurs démocratiques, nous devons donc expliquer comment l'égalité peut naître de l'inégalité. »
Joan Tronto.

Égalité et altérité

- L'éthique du *care* privilégie plus la notion d'altérité que celle d'égalité.
- Cependant, il reste difficile de penser la justice en faisant totalement l'économie de la notion d'égalité.

Care et justice

- Le *care* sans la justice ne serait qu'un palliatif, mais une justice sans *care* risquerait d'occulter les dimensions d'entraide et d'empathie qui contribuent à l'élaboration de la solidarité entre tous les membres d'une société.



Pour une politique du *care*

L'interdépendance

- « Un employé de bureau ne se sent pas vulnérable face à l'agent d'entretien qui, chaque jour, enlève les déchets et nettoie les bureaux. Mais si ces services devaient cesser, la vulnérabilité de l'employé se révélerait. »

Joan Tronto

Care et démocratie

- *Care* et démocratie se complètent dans la mesure où le souci de l'autre est un facteur de tolérance et parce que le *care* ne peut être géré collectivement que si une réflexion de la société toute entière sur les besoins est conduite en donnant lieu à un débat entre les citoyens.

Deux écueils à éviter

- **Le paternalisme / maternalisme** : éviter que ceux qui prennent soin des autres les infantilisent et s'estiment plus compétents que ceux dont ils s'occupent pour définir quels sont leurs vrais besoins.
- **Le «localisme»** : éviter l'attitude qui consiste à penser que le *care* ne peut s'appliquer qu'envers nos proches et non envers tous les membres de la société et plus largement envers l'humanité tout entière.

Care et assistanat

- Le but n'est pas de se substituer à la responsabilité individuelle de chacun en développant l'assistanat, mais bien au contraire d'aider l'individu à développer ses « capacités ».
- ➔ Synthèse entre autonomie et vulnérabilité.



Conclusion

Les quatre principaux éléments du *care*

- l'attention : «se soucier de»
- la responsabilité : «prendre en charge»
- la compétence : «prendre soin», le travail effectif qu'il est nécessaire de réaliser
- la capacité de réponse : «recevoir le soin»

Bibliographie

- Badinter Elisabeth, *L'amour en plus*, Flammarion, Paris, 1980.
- De Beauvoir Simone, *Le deuxième sexe*, I et II, Folio.
- Brugère Fabienne, *L'éthique du care*, P.U.F., Que sais-je ?, Paris, 2011.
- Delassus Eric, *De l'Éthique de Spinoza à l'éthique médicale*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2011.
- Giligan Carol, *une voix différente*, Préface par Sandra Laugier et Patricia Paterman, Flammarion, Champs Essai, Paris, 2008.
- Molinier Pascal, Laugier, Sandra, Paperman Patricia (sous la direction de), *Qu'est-ce que le care ?*, Petite Bibliothèque Payot, Paris, 2009.
- Noddings, Nel. *Caring: A Feminine Approach to Ethics and Moral Education*. Berkeley: University of California Press, 1984.
- Noddings, Nel. *Stories and affect in Teacher Education*. Cambridge Journal of Education, 26 (3). 1996.
- Noddings, Nel. *Justice and Caring: The Search for Common Ground in Education*. Teachers College Press, New York, 1999.
- Noddings, Nel. *Identifying and Responding to needs in Teacher Education*. Cambridge Journal of Education, 35 (2). 2005
- Noddings, Nel. *What does it mean to Educate the WHOLE child?*. Educational Leadership, 63 (1). 2005.
- Nurock Vanessa (coordonné par), *Carol Giligan et l'éthique du care*, P.U.F., Débats philosophiques, Paris, 2010.
- Rawls John, *Théorie de la justice*, Éditions du Seuil, Paris, 1987.
- Tronto Joan, *Un monde vulnérable, pour une politique du care*, La Découverte, 2009, p. 156.
- Worms Frédéric, *Le moment du soin*, P.U.F., Paris, 2010.

• <http://cogitations.free.fr/>